

L'IMPRÉVU

Conclusion, Gypsy 15

1. règles du chaos

*Everybody knows the plague is coming
Everybody knows it's moving fast
Everybody knows it's coming apart* *Everybody knows*

*Things are going to slide in all directions
The blizzard of the world has crossed the threshold
and it's overturned the order of the soul* *The Future*
Leonard Cohen

*certes, le caractère général du monde est chaos, de toute éternité
Nietzsche ajoute néanmoins qu'il faut toujours avoir en soi le chaos
pour donner naissance à une étoile qui danse* *La volonté de puissance*
Friedrich Nietzsche

ce chaos, ce hasard, nous ressemble (Adrien Bosc)
son énergie et ses forces sont bien les mêmes qui nous traversent
et nourrissent le fameux *hasard sauvage* de Benoît Mandelbrot
ou la colère d'Achille dès le premier vers de l'Illiade
menin aeide, thea peliadeo achileos
Homère

alors, une absence d'ordre ?

le plus étonnant est qu'il existe pourtant des bribes de sens
et de multiples ordres cachés; nous ne faisons, par la recherche
que découvrir, un à un, les infinis voiles qui troublent nos sens
créent nos confusions, engendrent nos erreurs
et nous empêchent d'accéder au réel

si nous pouvons comprendre une partie des lois générales
qui nous gouvernent, nous ne pourrons jamais prévoir
la façon précise dont elles s'appliquent

nous disposons d'embryons de clés pour comprendre la complexité:
les algorithmes naturels, les interactions non linéaires
l'oscillation, l'auto-organisation régulatrice
cependant la multitude, premier élément de la complexité

nous empêche, à jamais, de faire le tri parmi l'infini cumul des probabilités; après Gödel, on comprend la tendance l'orientation finale ou la maximisation de l'entropie ... mais on reste interdit par la façon dont elles se manifestent

notre approche de la réalité demeure asymptotique parce que le chaos du monde est partiellement organisé et que cet ordre le plus souvent logarithmique, présente des invariances d'échelle *échelles de l'histoire* dont nous parlait Fabrice d'Almeida hiérarchies spatiales aussi, et temporelles partout dans le vivant

l'improbable en mathématique n'offre aucune impossibilité chaque instant peut suivre une infinité de possibles mais en physique, en biologie, en histoire ou en économie le champ de conjonctures du réel reste étroit l'événement survient de temps en temps il est possible mais négligé et nos capteurs, impuissants, le désignent ensuite à l'oubli

l'imprévu n'est que l'occurrence de la rareté non pas l'impossible mais le rare, le très rare et, par conséquent, le très précieux

pour Irène Frachon, ce sont d'*insensibles glissements* peut-être ceux du cygne noir de Nassim Taleb pour lequel *l'erreur humaine est aggravée par une longue tradition de scientisme et un trop plein d'informations qui alimente la confiance sans augmenter la connaissance*

mais quelle augmentation mesurons-nous ? de quelle croissance parlons-nous ?

pour certains, le monde ne semble pas en crise il génère pourtant d'évidentes conjonctions: fin de croissance Européenne, stagflation au Japon, ralentissement des émergents impacts environnementaux à venir, limites de développement ... tout se met en place et, sous le nom d'anthropocène résulte de ces 900 cm³ de neurones en trop et d'un effet de bascule dont l'origine remonte à plus de 200 000 ans

de fait, avec Romain Goupil, revisitant Shakespeare,

la vie n'a aucun sens

(... si ce n'est *à la lumière de l'évolution*
aurait ajouté Théodosius Dobzansky)

*life is a tale
told by an idiot
full of noise and fury
signifying nothing*

Macbeth

les idiots qui racontent cette histoire, que nous n'arrivons pas à croire
étaient 3 en janvier, 9 en novembre; ils deviennent de plus en plus
méchants mais restent toujours aussi bêtes, pour reprendre les mots
de Charlie, et ces teigneux continuent inlassablement, après irruption
aux terrasses de la Belle Equipe, de la Bonne Bière ou du Carillon
à sonder les bases et les colonnes de nos valeurs
liberté d'interprétation et d'expression
liberté de rire
liberté de chanter avant de mourir

nous verrons demain si nous savons encore réagir
avec clairvoyance, intelligence et tolérance à ces drames
rarissimes en nos contrées mais si fréquents ailleurs
matière noire de la conscience historique ...

l'histoire change-t-elle réellement de cours ?
son vent souffle d'un museau hideux
et je ne suis pas sûr qu'elle passe dans la cour des grands
même si l'on compte ces "*morts quantitatifs*" (Jacques André)
en nombre toujours plus important

pour François Ansermet, *tout le monde se trompe sur le futur*
pourtant personne ne commet d'erreur quant à sa destination finale

2. mort

ce colloque fut donc imprégné des événements qui l'ont précédé
tout au long, il n'a été question que de fin, éventualité des moins
imprévisibles, devant laquelle nous agissons cependant
comme si nous ne savions pas (Marcel Proust)

pour Serge Hefez, comme pour Denis Safran, il va donc nous falloir réapprendre la mort pour oser, un tant soit peu, lutter contre elle
comme nos aïeux savaient s'y résoudre

les faits, si prévus, avaient été annoncés
par tous les ministres de l'intérieur successifs

ils ont surgi

à la croisée de multiples trajectoires

. parcours individuels, *jeunes gens si peu différents*

. frontières ténues d'une jeunesse occidentalisée, qui se voit

sans avenir et se repait d'une phénoménale *inflation narcissique*

« ma mort sera plus belle que la tienne, vous retiendrez mon nom »

et de fait, Atta, Breivik, Kouachi, Abaoud, les premiers, surnagent

vaguement ... les autres ne percutent plus nos mémoires limbiques

saturées et retombent toujours plus vite dans l'oubli

. conflits archaïques, même s'ils n'expriment plus qu'une croyance

dévoyée, une chariabia "*de pacotille*", bardée de thuriféraires

sur lesquels ni Dieu ni Allah ne posent même plus le regard

. antagonismes énergétiques, reste d'un coup de pied américain

perdu dans la fourmilière irakienne

. rupture climatique: sécheresse du Nord-Est Syrien depuis huit ans

et migrations paysannes qui s'ensuivent vers les villes de l'ouest

Alep, Homs, Damas, trois ans après les émeutes de la faim et

les premiers symptômes d'une insécurité alimentaire de nouveau

mondialisée avant de rejoindre d'autres odyssées afro-européennes

... multiplicité des séries causales

juillet 2010

monastère deir Mar Moussa

nord de Damas, sur la route de Palmyre

Paolo Dall'Oglio, autre colosse disparu depuis dans la tourmente

pourfendeur de la bêtise humaine et infatigable défenseur

du dialogue inter-religieux, annonçait déjà un long hiver

long moyen-âge à venir, rejoignant par là le *Future*

de Leonard Cohen, le pronostic de Denis Safran

et l'optimisme, mesuré, d'Alain Prochiantz

on peut tenter pourtant de rapprocher les positions d'Alain Prochiantz

de celles d'Étienne Klein. Stephen Hawking, autre célèbre physicien du temps, titulaire de la chaire de Newton à Cambridge, s'en charge du fond de son fauteuil immobile et de sa sclérose amyotrophique *l'intelligence pourrait bien n'avoir aucune valeur de survie*

on hésite alors à ajouter que la connaissance de nos limites pourrait, de même, n'avoir aucune valeur adaptative

3. mécanismes de l' imprévu

en passant, lumineusement, Béatrice Idiard-Chamois nous a montré le vertige technologique qui peut accompagner la *syringomyélie*

Claire Fékété, *l'effarement* à l'annonce du diagnostic

Jean-Louis Mandel, *les limites éthiques*

et, plus encore

les risques d'une connaissance incomplète

qui ne cessera de nourrir nos erreurs d'interprétation

de fait, toutes nos décisions sont, seront et resteront erronées

puisqu'elles ne peuvent, physiquement, prendre en compte

les conséquences de très long terme

nous sommes en ce domaine totalement démunis

après Claude Levy-Strauss

André Lebeau, en deux livres remarquables

l'enfermement planétaire et *les horizons terrestres*

avait pointé ces irrésistibles lacunes

Sylvie Chokron a dévoilé les mécanismes

recouvrant notre incapacité à appréhender le réel

(carence connue depuis Platon) et décrypté de nouvelles voies

liées à notre unique possibilité d'analyser, seulement

nos représentations du réel

tandis qu'à la sentence de René Char

le libre arbitre n'existe pas

Si Ahmed répond

j'm'en fous, j'aime pas le foot

la science inscrit désormais la contingence à son agenda

elle pousse à comprendre cet inattendu, au coin du bois
ces mécanismes qui ne s'arrêtent jamais
d'apparitions en disparitions, tel le chat du Cheshire
dans le vertige d'Alice
de Lewis
constamment dans le tableau surgit une autre tête
une autre quête, une autre interrogation

or ces dispositifs récurrents ont une raison possible
celle de constructions fractales, qu'on peut approcher
des poupées russes, à toutes les échelles du vivant
telles que nous les avait aussi révélées Mandelbrot

et c'est à partir de là qu'il faut pouvoir changer d'échelle
tout en conservant l'invariant

dès lors, *peut-on prédire le nombre de morts cette année ?*

peut-être, mais seulement au niveau sus-jacent
à l'échelon où ces valeurs restent régulées et donc prévisibles
au regard des chiffres de l'année dernière
et des événements de cette année

on peut ainsi estimer que la France enregistrera en 2015
550 000 décès \pm 10 000 environ, compte tenu de la structure
de sa population, de son vieillissement, des coûts de prévention
de la canicule de juillet ou des événements tragiques de novembre

et tout ça ne dépend que peu de nos efforts individuels de soignants
ou de l'organisation collective de notre société, mais de myriades de
mécanismes qui nous échappent et restent pourtant parfaitement
régulés, dépendant de notre niveau de développement
de l'éducation et de la formation, il y a vingt ans,
des personnels médicaux et paramédicaux
de la température océanique
de l'énergie gaspillée
du temps
etc. etc.
etc.

alors le temps justement
 temps suspendu
suspension du temps par laquelle René Roussillon
éphémère et bel exploit, suspendit Etienne Klein
 momentanément

*il n'y a pas de temps, nous dit Monique Frydman,
je peins ce qui était en germe il y a 15 ans*
et si, justement, ces 15 ans étaient indispensables
au processus de création sous-jacent, inconscient
aux besoins vitaux d'une maturation fondamentale

Hokusai disait à ce propos
*depuis l'âge de 5 ans, j'ai la manie de recopier la forme des choses
et depuis près d'un demi-siècle, j'expose beaucoup de mes dessins
cependant je n'ai rien peint de notable avant d'avoir 70 ans
à 73 ans, j'ai assimilé légèrement la forme des herbes et des arbres
la structure des oiseaux et d'autres animaux, insectes et poissons
à 80 ans, j'espère que je me serai amélioré et à 90 ans
que j'aurai perçu l'essence même des choses
de telle sorte qu'à cent ans
 j'aurai atteint le divin mystère
et qu'à cent dix ans
 même un point ou une ligne seront vivants*

*je prie pour que l'un de vous vive assez longtemps
pour vérifier mes dires*

Katsushika Hokusai
1760-1849

nous lui avons survécu
et vérifié ses dires

nous avons aussi suivi Laurie-Anne Sapey-Triomphe dans *Mon autisme
en 180 secondes*; Xiaoxing Cheng qui nous apprit qu'*être chinois
en France, ce peut être un métier*; *l'improvisation sur quarte*
de Jean-Philippe Rykiel; et vécu, en direct, le coup de foudre
avorté de Raphael Enthoven envers Cynthia Fleury

ainsi, nous sommes venus écouter de belles histoires comme

chaque année, peu avant Noël, de celles qui nous rassurent et nous sortent des drames quotidiens, si chers à Laurent Joffrin pour tout cela remercions Muriel, cariatide de ce colloque, et René

Mais il nous faudra voir et revoir le concert de U2 ce lundi à Bercy
Non seulement pour Bono mais surtout pour le retour des Eagles
Eagles of the Death Metal

La tension extraordinaire de Jess Hugues qui était sur scène au Bataclan et qui, luttant contre ses visions d'horreur est revenu, comme une thérapie, 3 semaines après affronter ses cauchemars et tenter de s'en libérer

On comprend à le voir que l'exercice sera difficile

Mais on comprend aussi à quel point l'inattendu catastrophique par lequel Serge a débuté hier, ne pourra, en aucun cas remplacer notre façon de percevoir, d'interpréter et de vivre le monde

le prévu est notre fin
le prévu est notre déni
l'imprévu est notre jouissance émerveillée
de ce temps infini
qui nous en sépare

Jean-François Toussaint
12 décembre 2015
Gypsy XV, Paris